

Dérivées successives

Cours de É. Bouchet – ECS1

4 février 2021

Table des matières

1	Dérivées successives	2
1.1	Définitions	2
1.2	Dérivées successives des fonctions usuelles	2
2	Règles de calcul	3
2.1	Linéarité et ordre des dérivées	3
2.2	Formule de Leibniz	4
2.3	Théorème de composition	5
3	Formules de Taylor	5
3.1	Formule de Taylor avec reste intégral	5
3.2	Inégalité de Taylor-Lagrange	6
3.3	Exemples	8

1 Dérivées successives

1.1 Définitions

Dans tout le chapitre, on note f une fonction réelle définie sur un ensemble E_f et I un intervalle de E_f non vide et non réduit à un point.

Définition (Classe C^1 , rappels).

On dit que f est **de classe C^1** sur I lorsque f est dérivable sur I et que f' est continue sur I . On note alors $f \in C^1(I, \mathbb{R})$.

Définition (Classe C^2).

On dit que f est deux fois dérivable sur I lorsque f est de classe C^1 sur I et que f' est dérivable sur I . On note alors $(f')' = f^{(2)}$.
On dit que f est **de classe C^2** sur I lorsque f est deux fois dérivable sur I et que $f^{(2)}$ est continue sur I . On note alors $f \in C^2(I, \mathbb{R})$.

On peut ensuite définir récursivement toutes les dérivées suivantes : soit p un entier naturel non nul, si $f^{(p)}$ est dérivable sur I alors f est $(p + 1)$ fois dérivable sur I , avec pour tout $x \in I$, $f^{(p+1)}(x) = (f^{(p)})'(x)$. Si, de plus, $f^{(p+1)}$ est continue sur I alors f est de classe C^{p+1} sur I .

Définition (Classe C^∞).

On dit que f est **de classe C^∞** sur I lorsque f est indéfiniment dérivable, c'est à dire dérivable à tout ordre. On note alors $f \in C^\infty(I, \mathbb{R})$.

Remarque. Si f est continue sur I , on notera par convention $f \in C^0(I, \mathbb{R})$ et $f^{(0)} = f$.

1.2 Dérivées successives des fonctions usuelles

La plupart des fonctions usuelles sont de classe C^∞ sur tout intervalle inclus dans leur domaine de dérivabilité. Les formules suivantes se montrent par récurrence :

$f(x)$	$D_{f'}$	$f^{(n)}(x)$
e^x	\mathbb{R}	e^x
x^p ($p \in \mathbb{N}^*$)	\mathbb{R}	$\begin{cases} \frac{p!}{(p-n)!} x^{p-n} & \text{si } n \leq p \\ 0 & \text{si } n > p \end{cases}$
x^α ($\alpha \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}$)	\mathbb{R}_+^*	$\begin{aligned} & \alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-n+1)x^{\alpha-n} \\ & = \left(\prod_{i=0}^{n-1} (\alpha-i) \right) x^{\alpha-n} \end{aligned}$

$f(x)$	$D_{f'}$	$f^{(n)}(x)$
$\cos x$	\mathbb{R}	$\cos\left(x + n\frac{\pi}{2}\right)$
$\sin x$	\mathbb{R}	$\sin\left(x + n\frac{\pi}{2}\right)$
$\frac{1}{a+x}$	$\mathbb{R} \setminus \{-a\}$	$\frac{(-1)^n n!}{(a+x)^{n+1}}$
$\frac{1}{a-x}$	$\mathbb{R} \setminus \{a\}$	$\frac{n!}{(a-x)^{n+1}}$

2 Règles de calcul

2.1 Linéarité et ordre des dérivées

Proposition (Linéarité des dérivées successives).

Soit $p \in \mathbb{N}$, $\alpha \in \mathbb{R}$, et soient f et g des fonctions de classe C^p sur l'intervalle I . Alors :

- $f + g$ est de classe C^p sur I et $(f + g)^{(p)} = f^{(p)} + g^{(p)}$.
- αf est de classe C^p sur I et $(\alpha f)^{(p)} = \alpha f^{(p)}$.

Démonstration. On montre le résultat par récurrence sur $p \in \mathbb{N}$ en utilisant pour l'hérédité la linéarité de la dérivée. \square

Corollaire.

Soit $p \in \mathbb{N}$, alors $C^p(I, \mathbb{R})$ est un espace vectoriel.

Démonstration. Soit $p \in \mathbb{N}$.

- La fonction nulle est dans $C^p(I, \mathbb{R})$, l'ensemble est donc non vide.
- La proposition précédente donne la stabilité par combinaison linéaire.

$C^p(I, \mathbb{R})$ est ainsi un sous-espace vectoriel de l'espace des fonctions définies sur I . C'est donc un espace vectoriel sur \mathbb{R} . \square

Remarque. On peut montrer de même que $C^\infty(I, \mathbb{R})$ est également un espace vectoriel.

Corollaire (Dérivées d'une fonction polynomiale).

Soit $p \in \mathbb{N}$. La dérivée $(p + 1)$ -ème d'une fonction polynomiale de degré inférieur ou égal à p est nulle.

Proposition (Ordre des dérivées).

Soit $p \in \mathbb{N}$, et soit f une fonction de classe C^p sur l'intervalle I . Alors :

- $\forall (m, q) \in \mathbb{N}^2$ tels que $m + q \leq p$, $(f^{(m)})^{(q)} = (f^{(q)})^{(m)} = f^{(m+q)}$.
- $\forall m \in \llbracket 0, p - 1 \rrbracket$, $(f^{(m)})' = (f')^{(m)} = f^{(m+1)}$.

2.2 Formule de Leibniz

Théorème (Formule de Leibniz).

Soit $n \in \mathbb{N}$ et soient f et g des fonctions de classe C^n sur l'intervalle I . Alors la fonction fg est de classe C^n sur I et

$$(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)}.$$

Démonstration. (démonstration à connaître) Soit $n \in \mathbb{N}$, on pose $P(n) = \ll$ soient $(f, g) \in C^n(I)^2$, alors $fg \in C^n(I)$ et $(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)} \gg$.

- Soit $n = 0$, le produit de deux fonctions continues sur I est une fonction continue sur I , et $(fg)^{(0)} = fg = \sum_{k=0}^0 \binom{0}{k} f^{(k)} g^{(0-k)}$. Donc $P(0)$ est vraie.
- Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons que $P(n)$ est vraie. Soient f et g des fonctions de classe C^{n+1} sur I . Alors f et g sont aussi de classe C^n , et l'hypothèse de récurrence nous donne : fg est de classe C^n , et :

$$(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)}.$$

Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $f^{(k)}$ est de classe C^{n+1-k} , et donc au moins de classe C^1 . De même, $g^{(n-k)}$ est de classe $C^{n+1-n+k}$, et donc au moins de classe C^1 . Donc par produit et somme de fonctions de classe C^1 , $(fg)^{(n)}$ est de classe C^1 . Ce qui signifie que fg est de classe C^{n+1} . On obtient alors en dérivant la relation précédente :

$$\begin{aligned} (fg)^{(n+1)} &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \left(f^{(k+1)} g^{(n-k)} + f^{(k)} g^{(n+1-k)} \right) \\ &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k+1)} g^{(n-k)} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n+1-k)} \\ &= \sum_{k=1}^{n+1} \binom{n}{k-1} f^{(k)} g^{(n+1-k)} + \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n+1-k)} \\ &= \binom{n}{0} f g^{(n+1)} + \sum_{k=1}^n \left(\binom{n}{k-1} + \binom{n}{k} \right) f^{(k)} g^{(n+1-k)} + \binom{n+1}{n+1} g f^{(n+1)} \\ &= \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} f^{(k)} g^{(n+1-k)} \text{ par la formule de Pascal} \end{aligned}$$

Donc $P(n+1)$ est vraie, ce qui termine la preuve. □

Exemple 1. Étudier la dérivabilité de la fonction définie sur \mathbb{R} par : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x^2 e^x$, et calculer ses dérivées. On applique la formule de Leibniz à $x \rightarrow e^x$ et $g : x \rightarrow x^2$ qui sont de classe C^∞ sur \mathbb{R} . Donc f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} , et pour tout entier $n \geq 2$ et pour tout réel x ,

$$f^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} e^x g^{(k)}(x).$$

On en déduit par propriétés des dérivées d'un polynôme :

$$f^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^2 \binom{n}{k} e^x g^{(k)}(x) = e^x x^2 + n e^x 2x + \frac{n(n-1)}{2} e^x 2 = e^x (x^2 + 2nx + n(n-1)).$$

On vérifie ensuite que la formule s'applique aussi pour $n = 0$ et $n = 1$, ce qui est bien le cas ici : elle est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

2.3 Théorème de composition

Théorème.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Soit I et J deux intervalles de \mathbb{R} non vides et non réduits à un point, f une application définie de I dans \mathbb{R} et g une application définie de J dans \mathbb{R} avec $f(I) \subset J$. Alors :

- Si f est dérivable n fois sur I et g est dérivable n fois sur J , alors $g \circ f$ est dérivable n fois sur I .
- Si f et g sont de classe C^n respectivement sur I et J alors $g \circ f$ est de classe C^n sur I .

Démonstration. On montre le premier point, le deuxième se montre avec une démarche similaire. Soit $n \in \mathbb{N}$, on pose $P(n) = \ll \text{si } f \text{ est dérivable } n \text{ fois sur } I \text{ et } g \text{ est dérivable } n \text{ fois sur } J, \text{ alors } g \circ f \text{ est dérivable } n \text{ fois sur } I \gg$.

- Soit $n = 0$, et f et g deux fonctions dérivables 0 fois sur I et J respectivement. Alors $g \circ f$ est dérivable 0 fois sur I et $P(0)$ est vraie.
- Soit $n \in \mathbb{N}$, on suppose que $P(n)$ est vraie. Soit f et g deux fonctions $n + 1$ fois dérivables sur I et J respectivement. Elles sont en particulier dérivables, et par théorème de dérivation des fonctions composées, $g \circ f$ est dérivable sur I , avec $(g \circ f)' = (g' \circ f) \times f'$. Par hypothèse, les fonctions g' et f sont n fois dérivables sur J et I respectivement, et donc par $P(n)$ $(g' \circ f)$ est n fois dérivable sur I . Comme de plus f' est n fois dérivable sur I , par produit $(g \circ f)'$ est n fois dérivable. Donc $g \circ f$ est $n + 1$ fois dérivable, et $P(n + 1)$ est vraie.

D'où le résultat. □

Corollaire.

Soit I et J deux intervalles de \mathbb{R} non vides et non réduits à un point, f une application définie de I dans \mathbb{R} et g une application définie de J dans \mathbb{R} avec $f(I) \subset J$. Si f et g sont de classe C^∞ respectivement sur I et J alors $g \circ f$ est de classe C^∞ sur I .

3 Formules de Taylor

3.1 Formule de Taylor avec reste intégral

Théorème (Formule de Taylor avec reste intégral (à l'ordre n)).

Soit $n \in \mathbb{N}$ et f une fonction de classe C^{n+1} sur l'intervalle I . Pour tout $(a, b) \in I^2$,

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

On appelle $\sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a)$ la **partie polynomiale** de la formule, et $\int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$ le **reste intégral d'ordre n** .

Démonstration. (démonstration à connaître) Soit $n \in \mathbb{N}$, et $(a, b) \in I^2$. On pose :

$$P(n) = \ll \text{si } f \in C^{n+1}(I), \text{ alors } f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \gg.$$

— Pour $n = 0$, soit f une fonction de classe C^1 sur I , alors f' est continue, de primitive f , et on a :

$$\int_a^b f'(t)dt = f(b) - f(a),$$

d'où : $f(b) = f(a) + \int_a^b f'(t)dt$. Donc $P(0)$ est vraie.

— Soit $n \in \mathbb{N}$, on suppose que $P(n)$ est vrai. Soit f une fonction de classe C^{n+2} sur I . Elle est donc aussi en particulier de classe C^{n+1} et on trouve en appliquant $P(n)$:

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t)dt.$$

Comme f est de classe C^{n+2} sur I , $f^{(n+1)}$ est de classe C^1 sur I . Or $t \rightarrow \frac{-(b-t)^{n+1}}{(n+1)!}$ est également de classe C^1 sur I , on peut donc transformer l'intégrale par intégration par parties :

$$\begin{aligned} \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t)dt &= \left[\frac{-(b-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(t) \right]_a^b - \int_a^b \frac{-(b-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t)dt \\ &= \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t)dt. \end{aligned}$$

En remplaçant dans la relation précédente, on obtient

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+2)}(t)dt,$$

donc $P(n+1)$ est vraie. Ce qui termine la preuve. □

Remarque. En particulier, si f est une fonction de classe C^{n+1} sur l'intervalle I contenant 0, alors pour tout $x \in I$,

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} f^{(k)}(0) + \int_0^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t)dt.$$

Cette formule sera particulièrement utile dans le chapitre sur les développements limités.

Remarque. Si P est une fonction polynôme de degré n définie sur \mathbb{R} alors P est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et $P^{(n+1)} = 0$. Alors pour tout $a \in \mathbb{R}$,

$$P(x) = \sum_{k=0}^n \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (x-a)^k.$$

et on retrouve la formule de Taylor pour les polynômes.

3.2 Inégalité de Taylor-Lagrange

Théorème (Inégalité de Taylor-Lagrange).

Soit $n \in \mathbb{N}$ et soit f une fonction de classe C^{n+1} sur un intervalle I de \mathbb{R} . On suppose qu'il existe m et M deux réels tels que $\forall t \in I, m \leq f^{(n+1)}(t) \leq M$. Alors $\forall (a, b) \in I^2$ tels que $a \leq b$,

$$\frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} m \leq f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} M.$$

Remarque. Attention : contrairement à la formule de Taylor avec reste intégral, cette inégalité de Taylor-Lagrange nécessite $a \leq b$.

Démonstration. (démonstration à connaître) On applique la formule de Taylor avec reste intégral à l'ordre n , dont les hypothèses sont vérifiées :

$$f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt.$$

Comme pour tout $t \in [a, b]$, $m \leq f^{(n+1)}(t) \leq M$, on obtient par produit avec $\frac{(b-t)^n}{n!} \geq 0$:

$$\frac{(b-t)^n}{n!} m \leq \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) \leq \frac{(b-t)^n}{n!} M,$$

puis par croissance de l'intégrale (comme $a \leq b$),

$$m \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} dt \leq \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \leq M \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} dt.$$

En intégrant, et en remplaçant dans la formule avec le reste intégral, on trouve directement :

$$\frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} m \leq f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \leq \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} M.$$

□

Théorème (Inégalité de Taylor-Lagrange, deuxième version).

Soit $n \in \mathbb{N}$ et soit f une fonction de classe C^{n+1} sur un intervalle I de \mathbb{R} . On suppose qu'il existe $K \in \mathbb{R}$ tel que $\forall t \in I$, $|f^{(n+1)}(t)| \leq K$. Alors $\forall (a, b) \in I^2$,

$$\left| f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right| \leq \frac{|b-a|^{n+1}}{(n+1)!} K.$$

Démonstration. Si $a \leq b$, il suffit d'appliquer la première version de l'inégalité à $m = -K$ et $M = K$. Si $b \leq a$, on reprend la preuve en l'adaptant : par la formule de Taylor avec reste intégral,

$$\left| f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right| = \left| \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \right| = \left| \int_b^a \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt \right|.$$

Puisque $b \leq a$, l'inégalité triangulaire pour les intégrales donne :

$$\left| f(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right| \leq \int_b^a \left| \frac{(b-t)^n}{n!} \right| |f^{(n+1)}(t)| dt \leq K \int_b^a \frac{(t-b)^n}{n!} dt = K \frac{(a-b)^{n+1}}{(n+1)!}.$$

D'où le résultat annoncé.

□

3.3 Exemples

Exemple 2. Montrer que pour tout $x > 0$, $\ln(1+x) \geq x - \frac{x^2}{2}$.

La fonction $f : t \rightarrow \ln(1+t)$ est de classe C^∞ sur $[0, +\infty[$, donc en particulier de classe C^2 , et on a : $\forall t > 0$,

$$f'(t) = \frac{1}{t+1}, \quad f''(t) = -\frac{1}{(t+1)^2} \geq -1.$$

On applique la partie minoration de l'inégalité de Taylor-Lagrange à l'ordre 1 entre 0 et $x > 0$:

$$-\frac{x^2}{2} \leq f(x) - f(0) - f'(0)x = \ln(1+x) - \ln(1) - 1x.$$

Donc : $x - \frac{x^2}{2} \leq \ln(1+x)$.

Exemple 3. En utilisant la fonction $f : x \rightarrow \ln(1+x)$ définie sur $[0, +\infty[$, étudier la suite (S_n) définie pour $n \geq 1$ par :

$$S_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k}.$$

La fonction $f : x \rightarrow \ln(1+x)$ est de classe C^∞ sur $[0, +\infty[$ et on a : $\forall k \in \mathbb{N}^*, \forall x > 0$,

$$f^{(k)}(x) = \frac{(k-1)!(-1)^{k-1}}{(x+1)^k}, \quad \text{donc } \left| f^{(k)}(x) \right| = \frac{(k-1)!}{(x+1)^k} \leq (k-1)!.$$

On applique l'inégalité de Taylor-Lagrange à l'ordre n entre 0 et $y > 0$, en majorant $\left| f^{(n+1)}(x) \right|$ par $n!$:

$$\left| \ln(1+y) - \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}y^k}{k} \right| \leq n! \frac{y^{n+1}}{(n+1)!} = \frac{y^{n+1}}{(n+1)}.$$

On trouve en particulier que pour $y = 1$: $|\ln(2) - S_n| \leq \frac{1}{(n+1)}$. Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{(n+1)} = 0$. Donc par encadrement (S_n) converge vers $\ln(2)$.